

© Le Temps; 30.06.2010

Suisse

## Le professeur Alfred Donath tire sa révérence

L'homme a présidé la Fédération suisse des communautés israélites jusqu'en 2008

**Valérie de Graffenried**

Valérie de Graffenried

C'était un homme de dialogue, qui a souvent dû tempérer le ton vif du Congrès juif mondial à l'égard du Conseil fédéral. Alfred Donath est décédé dans la nuit de lundi à mardi, à l'âge de 78 ans. Professeur de médecine nucléaire, il a présidé la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) de 2000 à 2008. Et a ainsi vécu la dernière phase de l'affaire des fonds juifs en déshérence, à la tête de l'organisation.

Issu d'une lignée de rabbins, Alfred Donath a préféré la voie scientifique. Après des études de médecine aux Etats-Unis, une spécialisation en pédiatrie et une autre en médecine nucléaire, il a dirigé la Division de la médecine nucléaire de l'Hôpital cantonal de Genève de 1971 à 1997. Parallèlement, ce père de cinq enfants a été vice-recteur de l'Université de Genève, de 1983 à 1991. Excellent joueur d'échecs – il a été promu en catégorie «maître» en 1953 et a été vice-champion suisse –, Alfred Donath était aussi un joueur de tennis assidu.

L'homme né à Yverdon-les-Bains (VD) a succédé à Rolf Bloch à la tête de la FSCI en 2000. Longtemps président de la Communauté juive de Genève, il avait été élu en 1989 déjà au comité central de la FSCI. Il disait entretenir de plutôt bons contacts avec Pascal Couchepin et Micheline Calmy-Rey, ce qui ne l'a nullement empêché de critiquer à plusieurs reprises le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), à ses yeux trop critique envers Israël.

En 2008, Alfred Donath a organisé et participé à une rencontre entre le président de la Confédération, Pascal Couchepin, et Ronald Lauder, président du Congrès juif mondial (CJM). La première du genre depuis 1988. Elle devait effacer les tensions entre le CJM et le Conseil fédéral découlant de l'affaire des fonds juifs, alors que Ronald Lauder venait de tenir des propos très durs contre Micheline Calmy-Rey pour avoir signé un contrat gazier avec l'Iran. Mais aussi de rapprocher la FSCI et le CJM.

Car les rapports entre les deux instances ont parfois été tendus. Et pour cause: Alfred Donath avait dénoncé en 2004 les irrégularités financières du secrétaire général du CJM, Israel Singer, constatées à Genève. «Nous nous attaquons à un monument. J'ai été pratiquement mis à la porte du Congrès juif européen, qui a fini par me réintégrer plus tard (il en était le vice-président, ndlr), lorsque les faits ont été avérés», nous confiait-il il y a deux ans (LT du 12.04.2008).

Lors du soixantième anniversaire de la libération d'Auschwitz, en janvier 2005, Israel Singer avait créé la polémique en qualifiant la neutralité suisse face au nazisme de «crime». Là aussi, la FSCI et Alfred Donath s'étaient nettement distanciés du Congrès juif mondial. Souvent d'accord avec le CJM sur le fond – c'était le cas pour le contrat gazier –, ils l'étaient rarement sur la forme.

«La FSCI est là pour exprimer les désaccords des juifs de Suisse avec le Conseil fédéral quand c'est nécessaire. Je l'ai d'ailleurs fait à propos du contrat gazier. Mais notre rôle est aussi de défendre le gouvernement quand nous estimons les critiques trop fortes», nous disait-il en 2008. Un rôle d'équilibriste qu'il a su tenir jusqu'à la fin.